
Les métiers d'art à Pangnirtung : une vision collective

par Deborah M. Hickman

Le 22 août 2002 en après-midi, une cérémonie d'inauguration s'est déroulée dans le hameau de Pangnirtung (Panniqtuuq), à l'île de Baffin, au Nunavut. Au Peoples' Community Centre, sept tisseuses ont dévoilé à leurs amis, à leurs voisins et à leurs familles le fruit d'un labeur de huit mois : une tapisserie de 10 pieds de hauteur sur 22 pieds de largeur destinée à orner le hall de l'Assemblée législative, à Iqaluit. Le présent article rappelle les événements qui ont mené à l'installation de cette tapisserie, que l'Uqqurmiut Inuit Artists Association a offerte au peuple du Nunavut.

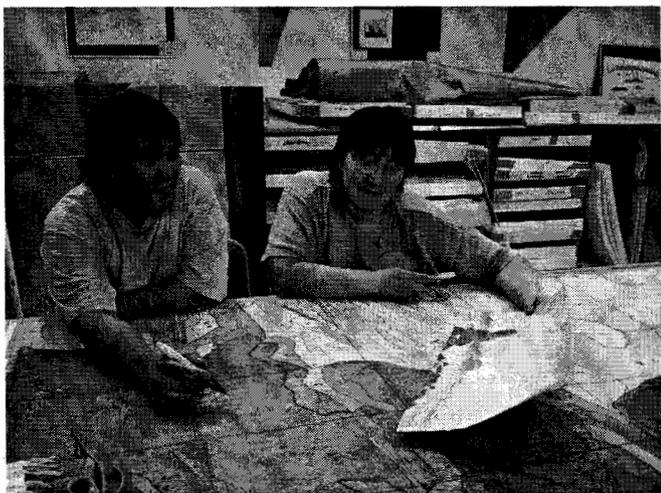
Inspirée d'une aquarelle de Joel Maniapik, de Pangnirtung, la tapisserie – baptisée *Back Then* par l'artiste – montre, à l'arrière-plan, des collines ondulées à l'aspect sensuel sous un vaste ciel arctique qui flamboie dans un soleil couchant aux tons de pêche. Un inukshuk – terme signifiant « comme une personne » – se dresse au premier plan. À l'ombre des collines et de l'inukshuk se détachent en miniature des caribous en pâture et des voyageurs qui approchent. On a l'impression, en regardant l'œuvre, que chaque chose et chaque personne a sa place dans l'Arctique. Un avenir prometteur semble se profiler à l'horizon, bien enraciné dans la tradition culturelle inuite. La cérémonie d'installation de *Back Then* au site permanent a eu lieu le 10 septembre 2002.

Cette tapisserie est importante pour plusieurs raisons. Pour les tisseuses elles-mêmes, il s'agit d'une réalisation remarquable. C'est la plus grande tapisserie et la plus exigeante sur le plan de la conception que le Tapestry Studio ait produite en 32 ans d'existence. Pour la confectionner, on a repris le métier de 12 pieds que le studio avait acheté en 1991 pour tisser *Our Ancestors' Land is Our Land Now*. Commandée par le ministère du Développement économique du gouvernement territorial pour le Centre des visiteurs Unikaarvik à Iqaluit,

Our Ancestors' Land is Our Land Now, une tapisserie de 7 pieds sur 11 pieds, avait permis à des tisseuses chevronnées de tenter leur toute première expérience de tissage communautaire.

Le tissage de tapisseries à Pangnirtung a toujours été une activité collective. Un artiste exécute le dessin, fondement de la pièce, un autre l'interprète pour la tapisserie et un troisième fait le tissage. La sélection annuelle des dessins, parmi tous ceux que le studio achète aux artistes locaux et entrepose dans des archives sur place, se fait, elle aussi, collectivement. Jusqu'en 1991, les tapisseries étaient d'une taille qui permettait de les tisser sur des métiers séparés – une tisseuse par métier. Avec la première pièce commandée pour un immeuble public et l'achat du grand métier, les tisseuses ont travaillé pour la première fois assises côte à côte à un métier vertical. Elles peuvent être jusqu'à dix. Les méthodes de travail du studio se sont transformées, ressemblant davantage à celles d'un atelier européen du Ve siècle à nos jours. « Ce travail de collaboration est courant dans les ateliers de tapisserie partout dans le monde. La confection de *Our Ancestors' Land is Our Land Now* a permis aux tisseuses de tapisseries de Pangnirtung de se hisser au rang des tisseurs d'ateliers aussi renommés que les Victorian Tapestry Workshops à Melbourne, en Australie, et l'Edinburgh Tapestry Company en Écosse, qui embauchent des artistes-artisans tisseurs pour interpréter sur tapisserie les œuvres de quelqu'un d'autre (certains tisseurs sont aussi dessinateurs)¹ »

Deborah Hickman est une artiste licière et une écrivaine de Mahone Bay, en Nouvelle-Écosse. Elle a été gestionnaire de l'atelier de tapisserie de Pangnirtung de 1980 à 1983. Depuis 1989, elle est conseillère artistique des tisseuses de Pangnirtung.



Les tisseuses Geetee Maniapik (à gauche) et Jeannie Nakoolak (à droite)

(Avec la permission du centre des métiers d'art Uqurmiut)

Ce passage à une démarche entièrement collective est important, car il va tout à fait dans le sens des valeurs inuites. Les Inuits ont toujours accordé plus d'importance à la survie du groupe qu'à celle de l'individu. C'est la rigueur du climat qui oblige cette interdépendance entre les gens. Chacun doit pouvoir compter sur les talents et les compétences de l'autre pour sa survie. Un mariage traditionnel, par exemple, serait celui d'un chasseur et d'une couturière, l'un subvenant aux besoins de l'autre par ses talents, dans des conditions souvent dangereuses. Jadis les femmes travaillaient ensemble dans un esprit de camaraderie, taillant et préparant les peaux pour ensuite les coudre. Au Tapestry Studio, la tisseuse Igah Etoangat se souvient : « Les 25 années que j'ai passées ici ont passé vite, car j'adore la camaraderie qui existe entre nous². »

La confection de la tapisserie murale *Back Then*, destinée à l'Assemblée législative, a été un effort de collaboration du début à la fin. Elle a commencé en 1998, au moment où l'Assemblée législative était en construction et que l'on discutait des œuvres d'art qu'on allait y installer. Les membres de la NACA (Nunavut Arts and Crafts Association), à qui l'on avait demandé de trouver des œuvres d'art pour l'immeuble, pensaient qu'une tapisserie géante embellirait l'immense mur du foyer faisant face aux portes de l'Assemblée. C'est à ce mur que les tisseuses ont commencé à rêver comme futur site pour la plus grande tapisserie à être créée dans l'histoire du Pangnirtung Tapestry Studio. L'œuvre devait éventuellement être subventionnée en tant qu'activité de formation, les commandes faisant partie du plan d'autosuffisance économique du studio. Les organismes subventionnaires

étaient les suivants : le ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord canadien, le programme de gouvernance, de mise en valeur du potentiel et de responsabilisation de l'Association Kakivak, les ministères de l'Éducation et des Ressources durables du gouvernement du Nunavut, la Nunavut Development Corporation, l'Assemblée législative du Nunavut et l'Uqurmiut Inuit Artists Association (UIAA). La tapisserie serait offerte au peuple du Nunavut et installée à l'Assemblée législative.

En 1998-1999, les artistes de Pangnirtung ont commencé les dessins. Ils ont obtenu un plan des lieux pour pouvoir visualiser l'espace et travailler à l'échelle. Le financement a finalement été obtenu vers la fin de 2001. Les tisseuses du studio s'enthousiasmaient déjà, réfléchissant au choix du dessin, pour enfin retenir un paysage de Joel Maniapik.

Bien que différente des dessins aux crayons de couleur, au plomb et au marqueur qui caractérisaient la confection de tapisseries au cours des deux premières décennies, l'aquarelle de Maniapik n'était pas nouvelle pour les tisseuses de tapisseries. En 1992, la tisseuse Leese Kakee avait choisi une aquarelle de Maniapik qui devait se transformer en un succès de vente, *Approaching Storm*. L'une de dix d'une petite série - comme c'est le cas de toutes les tapisseries -, *Approaching Storm* a ouvert la voie à treize autres tapisseries inspirées de l'œuvre de Maniapik au cours des neuf années suivantes. L'interprétation des aquarelles en tapisserie pose des difficultés différentes qui exigent des solutions différentes. Les tisseuses ont relevé ce défi, élargissant leur panoplie de techniques et leurs palettes de couleurs. Les couleurs étaient particulièrement difficiles à rendre. On a importé une fine laine perse dans une vaste gamme de couleurs et réuni plusieurs fils simples pour créer les 55 tons différents nécessaires pour rendre les multiples teintes du tableau de Maniapik.

Il a ensuite fallu s'attaquer à une autre difficulté importante : la confection du support en papier brun grandeur nature qui sert de plan aux tisseuses. Ces dernières années, on confectionnait les supports en scannant le dessin, puis en le projetant sur un mur pour le tracer. Mais une image de 10 pieds sur 22 pieds ne donnait pas de bons résultats à la projection, car les marques de pinceau de l'artiste étaient embrouillées. Il a donc fallu trouver une autre solution : on a scanné l'aquarelle et laborieusement agrandi à 200 % chaque pouce carré pour imprimer 297 feuilles de couleur séparées, qu'on a collées sur un fond en papier brun. Une fois recouvert des 55 mélanges de couleurs, ce support couleur pure ressemblait à une immense peinture par numéros. Le dernier défi revenait à l'équipe des sept tisseuses : travailler côte à côte sur un métier de dix pieds de largeur pendant six mois pour confectionner une tapisserie de 22 pieds de largeur.

À en juger par l'éblouissement des habitants de Pangnirtung, la pièce finie a eu beaucoup de succès. La même réaction a été engendrée lors de son dévoilement dans le foyer de l'Assemblée législative à Iqaluit, le 10 septembre. Assistaient à la cérémonie plusieurs centaines de résidents, les membres de

l'Assemblée législative, dont le premier ministre Paul Okalik, et l'animatrice de la soirée, le ministre de l'Éducation et député provincial de Pangnirtung, Peter Kilabuk. L'artiste Joel Maniapik, qui habite Iqaluit et travaille au Nunavut Arctic College, était également présent, de même que Geetee Maniapik, tisseuse en chef du projet, et Anna Etuangat, tisseuse. Malheureusement, en raison du mauvais temps, les personnes suivantes n'ont pu venir : le président du conseil d'Uqurmiut, Jacopie Maniapik, et les cinq autres tisseuses, Jeannie Nakoolak, Kawtysie Kakee, Igah Etoangat, Geela Keenainak et Leese Mary Kakee.

Back Then est certes une réalisation importante, mais elle est beaucoup plus qu'une splendide œuvre d'art. Le processus de création collective qui la caractérise est tout à fait conforme à la philosophie de l'UIAA.

L'histoire d'Uqurmiut (nom qui signifie « les gens à l'abri du vent » est celle d'un vif esprit de collaboration.

Le centre Uqurmiut a été construit par l'UIAA et lui appartient. C'est plus qu'un simple bâtiment où les résidents de Pangnirtung trouvent de l'emploi comme artistes ou artisans. Il a surgi de la détermination des graveurs d'art de Pangnirtung qui, en 1988, après quinze années de subventions provenant principalement de la société Arctic Co-operatives Limited, ont perdu à la fois leur financement et leur « maison », dans la coopérative de Pangnirtung. Dans l'introduction du catalogue d'estampes de 1992, la présidente d'alors, Rose Okpik, écrit

On nous a dit il y a cinq ans que l'atelier de gravure devait fermer ses portes. Ni la coopérative ni le gouvernement ne pouvaient continuer de le subventionner. Or nous étions nombreux à nous y opposer ou, du moins, à être déterminés à ce que cette situation ne dure pas. Voilà pourquoi nous avons formé l'Association des artistes inuits d'Uqurmiut. Nous avons besoin d'une association qui ne dépendrait pas entièrement d'un financement extérieur et dont les priorités seraient celles des artistes de la localité. Il nous fallait une organisation qui appartienne aux Inuits de Pangnirtung, qui pourrait faire vivre les artistes, comme les graveurs d'art, parce qu'ils avaient perdu leurs subventions³.

L'UIAA a été officiellement constituée en société en avril 1988 et est dirigée depuis par un conseil d'artistes inuits qui habitent tous la localité. À l'origine, tous étaient graveurs et dessinateurs, mais l'Association a bientôt pris de l'expansion pour englober des sculpteurs, des tisseurs, des couturières et des amateurs d'art. L'UIAA a organisé des campagnes de financement locales au moyen de bingos et d'autres activités communautaires, et a obtenu des fonds du gouvernement fédéral et des administrations territoriales. Le centre des métiers d'art Uqurmiut a été inauguré le 31 mai 1991; il abrite



Les tisseuses Leese Mary Kakee, Anna Etuangat, Igah Etoangat, Geela Keenainak, Geetee Maniapik et Kawtysie Kakee

(Avec la permission du centre des métiers d'art Uqurmiut)

un studio de tissage (qui remplace l'ancien atelier qu'avaient occupé les tisseurs à partir de 1969), des bureaux, une galerie et un magasin de détail. L'ancien atelier de tissage attenant au nouvel immeuble sert maintenant de résidence temporaire aux graveurs. La gravure de reproduction a donc de nouveau du vent dans les voiles sous les auspices de l'UIAA. L'Association a produit une collection en 1992 avec l'aide financière de plusieurs ordres de gouvernement et d'entreprises privées. Mais Mme Okpik ajoute qu'il fallait plus qu'un soutien financier pour rétablir la gravure :

Cette aide financière ne servirait à rien si ce n'était des graveurs eux-mêmes et de leur détermination de voir revivre l'atelier de gravure de Pangnirtung. Ils ont toujours dit qu'ils seraient autosuffisants s'ils avaient leur propre atelier [...] nous avons maintenant la preuve qu'ils avaient raison. L'atelier a retrouvé son entrain et son enthousiasme d'autrefois et les artistes sont heureux d'y travailler. Nous avons même une nouvelle collection communautaire d'estampes, la première en quatre ans⁴!

La détermination qui transparaît dans ces paroles de Mme Okpik a permis à Uqurmiut de se sortir de bien des difficultés. L'incendie de mars 1995, qui a ravagé l'atelier de gravure temporaire, les presses et certains des dessins, a mis la localité à rude épreuve, mais il n'a pas empêché les graveurs de produire quand même leur collection annuelle et d'attirer, en un temps record, assez de fonds pour ouvrir en 1997 un tout nouvel atelier entièrement équipé. Dans un article qu'il a fait paraître sur l'incendie et la création de cette collection, l'ancien conseiller en gravure John Houston cite Jacoposie Tiglik :

Nous espérons que la gravure continuera pour nos enfants et nos petits-enfants [...] nous ne devons pas la tenir pour acquise, car nous pouvons facilement la perdre. [...] Voilà ce que nous pouvons faire pendant que nous en sommes encore capables. Beaucoup de qallunaat (non-Inuits) ont entendu parler de nous maintenant. Si nous gardons notre détermination et travaillons tous dans le même sens, nous allons réussir⁵.

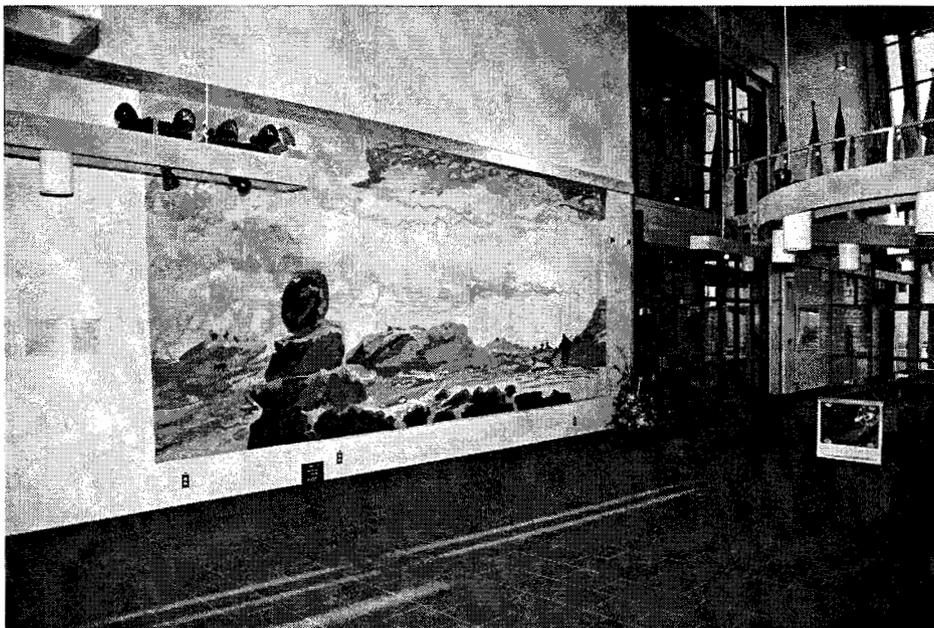
Le centre des métiers d'art Uqurmiut est situé sur un léger promontoire faisant face au magnifique fjord de Pangnirtung. Ses deux bâtiments arrondis ressemblent à des tentes bien ancrées dans la terre. Conçus par l'architecte Keith Irving, d'Iqaluit, ils reflètent l'esprit de collaboration qui anime Uqurmiut. Certes, il y a là une métaphore, mais cette collaboration se retrouve aussi dans la façon dont les immeubles ont été conçus. Irving a rencontré les membres du conseil d'Uqurmiut et divers artistes de Pangnirtung à maintes reprises pendant plusieurs mois avant d'en arriver à une conception qui satisfasse tout le monde, des points de vue culturel, esthétique et pratique. Dans une interview qu'ils ont accordée à Robert Enright, Rose Okpik et Keith Irving ont parlé du processus valorisant qui a mené à la construction d'une « maison » pour Uqurmiut. De dire Mme Okpik :

Nous y rêvions depuis longtemps. Nous imaginions le bâtiment, juste là, même avant qu'il [Irving] termine le dessin. Nous avions tellement de plaisir à parler de cet immeuble. Nous voulions juste un atelier de gravure. Nous ne savions pas que nous allions nous retrouver avec quelque chose d'aussi grand. L'immeuble est issu de notre culture, et nous étions tellement contents de pouvoir enfin donner un but aux gens de la collectivité⁶.

Tout comme les bâtiments du centre des métiers d'art Uqurmiut, la tapisserie *Back Then* constitue un immense témoignage de la détermination des gens de ce petit hameau de 1 200 habitants et de ce qu'ils peuvent accomplir en travaillant ensemble. Les tisseuses sont fières des trois commandes qu'elles ont reçues jusqu'à présent, et elles espèrent que d'autres suivront. Elles savent qu'ensemble, elles peuvent tisser à peu près n'importe quoi et que leur force réside dans leur compétence et leur vision collectives. D'expliquer la maître-tisseuse Geela Keenainak : « Seule, je ne vaudrais pas grand-chose comme tisseuse, c'est l'ensemble du groupe qui est important. J'aime vraiment beaucoup travailler en groupe⁷. »

Notes

1. Deborah M. Hickman. « Tapestry: A Northern Legacy », *Nuvisavik, the place where we weave*, Musée canadien des civilisations, McGill-Queen's University Press, University of Washington Press, 2002, p. 49.
2. *Ibid.*, p. 193.
3. Rose Okpik, Introduction, *The Pangnirtung Community Print Collection*, Uqurmiut Inuit Artists Association, 1992, p. 7.
4. *Ibid.*, p. 8.
5. John Houston, « Art and Soul », *Equinox*, no 81 (1995), p. 81.
6. Robert Enright, Extrait de l'interview « Shaping Conversation », *Border Crossing*, 1992, p. 91.
7. Deborah M. Hickman, *op. cit.*, p. 194. Photo captions



La tapisserie *Back Then*, du Pangnirtung Tapestry Studio, dans l'édifice de l'Assemblée législative du Nunavut
(Nick Newbury)